dois ajouter que ces mots furent dits d'un ton de voix qui auroit dû me glacer, si dans un moment tel que celui-là il m'eût été possible de me replier sur moi-même.

Dèsque le Roi fut descendu de voiture, trois bourreaux l'entourèrent et voulurent lui ôter ses habits, mais il les repoussa avec fierté, et se déshabilla lui-même. Il défit également son col, défit sa chemise et l'arrangea de ses propres mains. Les bourreaux que la contenance fière du Roi avoit déconcertés un moment, semblèrent alors reprendre de l'audace ; ils l'entourèrent de nouveau et voulurent lui prendre les mains. *Que prétendez-vous*, leur dit le Prince, en retirant ses mains avec vivacité ? *Vous lier*, répondit un des bourreaux. — *Me lier !* repartit le Roi d'un air d'indignation, *non, je n'y consentirai jamais ; faites ce qui vous est commandé, mais vous ne me lierez pas ; renoncez à ce projet.* Les bourreaux insistèrent ; ils élevèrent la voix, et sembloient déjà vouloir appeler du secours, pour le faire de vive force.